

Écoquartiers et Utopie par Jean-Louis Violeau

Hommage : Georges Cavallier (1934-2012)

Forum urbain de Naples : vers Habitat 3

L'invité : Philippe Panerai

Lecture : le *Grand Paris* d'Orfeuil et Wiel

www.urbanisme.fr

novembre
décembre
2012, n° 387
20 €

Revue

URBANISME

vil·les | soci·étés | cul·tures

Urbanisme a 80 ans !

Biennale et paquebots

La 13^e Biennale d'architecture de Venise, qui s'est tenue du 31 août au 25 novembre 2012, a confirmé une fois de plus son attractivité, indépendamment des menaces qui pèsent sur la ville.

D'abord, de la Biennale en elle-même, retenons trois points d'orgue.

Le pavillon danois, dont l'exposition était appuyée par un numéro spécial du magazine *Conditions* publié par le Danish Architecture Centre, était entièrement consacré au Groenland de demain, redevenu vert à la suite du réchauffement climatique. En parallèle, le musée Louisiana de Copenhague et la Fondation Realdania présentaient une remarquable exposition illustrant des espaces urbains à l'échelle humaine.

Le pavillon français, confié à Yves Lion, abordait l'aspect humain des banlieues à travers un ensemble de vidéos, reportages et entretiens d'une grande générosité, soutenus par une livraison spéciale de la revue *EcologiK* portant sur les grands ensembles, vus par Jacques Lucan et Jean-Louis Cohen.

Était également présentée une passionnante analyse typologique illustrée des églises londoniennes conçues par l'architecte baroque Nicholas Hawksmoor, sponsorisée par Vuitton et effectuée

paquebots de plus de 300 m et près de 2 000 cabines auront bientôt accès à la ville historique pendant les périodes d'*acqua alta*, contribuant au tourisme de masse d'un jour qui se concentre sur l'axe Piazza Roma-San Marco-Rialto et se révèle peu générateur de valeur ajoutée pour les Vénitiens, le personnel employé venant de la terre ferme. Les droits d'accostage de ces paquebots iront dans les caisses de la Ville, mais rien n'obligera celle-ci à en faire bénéficier les électeurs du centre historique, de moins en moins nombreux, plutôt que les électeurs de la terre ferme. On ose à peine imaginer ce qui se passerait en cas de sinistre d'un de ces monstres marins, et de marée noire qui s'ensuivrait. Les mouvements de protestation ne manquent pas, dont un site Internet commun affichant des pétitions : "No grandi navi."

Au XIX^e siècle, l'Arsenal, siège millénaire du pouvoir vénitien, avait été transféré à la marine militaire. Sa partie nord a été cédée ces dernières années au Consorzio Venezia Nuova, chargé du projet

Mosé, qui comprend les ateliers du système de manutention et d'entretien des futures écluses géantes. La Ville, elle, exploite la partie est du bassin, comportant la Torre – tour de l'Horloge – récemment restaurée et utilisée par des entreprises de technologie, la partie sud étant occupée par les biennales. La partie centrale, gérée par le Domaine maritime, inaccessible au public, est quasi déserte et constitue un "mur de Berlin" au cœur de la ville historique. Cet été, le gouvernement Monti a fait voter une loi transférant l'Arsenal du Domaine maritime à la Ville. Mais le texte effective-



Des "monstres marins" porteurs de risque pour le centre historique.

ment publié indique un transfert non à la Ville mais au Domaine civil de l'État ! Derrière ce tour de passe-passe se profile une mainmise par les mêmes intérêts que ceux du Mosé et des paquebots sur la Belle au bois dormant. Les mouvements de protestation se multiplient, cette fois avec le soutien de la municipalité.

Remous autour de l'Arsenal

Ensuite, considérons les évolutions du contexte dans lequel prend place l'événement.

Grâce aux écluses géantes du projet Mosé, des

En attendant, le déclin des services publics s'accroît, ainsi que la réduction des commerces de proximité. Cependant, la sécurité et une certaine qualité de vie perdurent dans le centre historique...

Pierre Laconte *

* Pierre Laconte est membre du conseil du Lee Kuan Yee World City Prize 2012 et 2014. www.ffue.org